



## LES PAPIER ET LES CARTONS

## Fiche G

### Le contexte

#### « Recyclé au Québec », expédié partout sur la planète

Dans le *New York Times*, *Le Monde*, *El Espectador* et pourquoi pas le *Asahi Shimbun* tokyote, il y a probablement du « récupéré au Québec » sous les yeux des lecteurs. Le Canada est le principal producteur et exportateur de papier journal au monde et 43 % de sa production est québécoise. Le papier qui tache les doigts représente seulement une fraction de la production totale des pâtes et papiers, pour laquelle travaillent près de 31 000 personnes. Les papeteries, présentes dans toutes les régions administratives du Québec à l'exception de la région de Laval, ont produit près de 10 millions de tonnes métriques en 2003.<sup>1</sup>

Papiers, lustrés ou mats, cartons, ondulés ou pas, tous sont à base de cellulose, la matière première extraite des arbres. Cependant, au cours des dernières années, l'industrie productrice de papiers et de cartons a modifié sa source d'approvisionnement. Au lieu d'arbres fraîchement taillés, elle convoite davantage l'industrie de transformation du bois d'œuvre. Ainsi, les papiers et les cartons d'aujourd'hui sont fabriqués pour plus de 60 % à partir de copeaux et de retailles de bois provenant d'usines de sciage. Des copeaux et des retailles qui, à une époque pas si lointaine, étaient eux-mêmes considérés comme des déchets! Les fibres recyclées représentent quant à elles près de 20 % de l'approvisionnement.

Les *papiers et cartons* regroupent de nombreux produits. Le tableau de la page suivante présente les principaux types de papiers et de cartons récupérés et recyclés sur le marché québécois.

Les papiers et cartons représentent 34 % des matières résiduelles produites par un ménage québécois et arrivent au second rang après les matières compostables qui comptent pour 41 %<sup>2</sup>. En 2004, plus de la moitié des résidus de papier ont été éliminés au lieu de continuer à servir sous d'autres formes. L'Association des produits forestiers du Canada, s'appuyant sur des sondages auprès de ses membres, affirme que 70 % du papier de bureau se retrouve dans les lieux d'enfouissement et que seulement 15 % des papiers destinés à l'impression et à l'écriture, fabriqués au Canada, sont récupérés aux fins de recyclage, alors que seulement 10 % des vieilles revues sont récupérées.

### La problématique environnementale

#### Un peu de lixiviat, un peu de biogaz

Le papier étant une matière organique, il se décompose, bien sûr à pas de tortue, si on le compare à un cœur de pomme ou à une pelure de banane. La biodégradabilité d'une feuille de papier ou d'un carton d'œufs est dictée par les conditions du

<sup>1</sup> Conseil de l'industrie forestière du Québec

<sup>2</sup> Chamard - CRIQ - Roche. *Caractérisation des matières résiduelles au Québec*, 2000.

**Catégories de papiers et de cartons recyclables**

Type	Description
Carton ondulé	Matériau employé dans la fabrication de contenants et autres produits de carton ondulé, notamment les boîtes.
Carton non ondulé	Les contenants en fibres solides, notamment les boîtes de céréales, les boîtes de chaussures et les emballages de denrées sèches. Cette catégorie comprend également les boîtes de carton pliantes, les boîtes montées et autres produits semblables.
Journaux	Papier journal, papier journal spécial (ex : papier journal désencré), journaux invendus et rognures blanches.
Papier de bureau	Les papiers secs provenant habituellement des bureaux, dont les sorties d'imprimantes, composées surtout de papier blanc et de papier de couleur sans pâte mécanique.
Papier kraft	Le papier kraft et les sacs en papier kraft des supermarchés ou établissements industriels ou commerciaux. Ils doivent être triés pour en éliminer le plastique et la paraffine.
Papiers mélangés	Un mélange de diverses catégories de papiers non limité au type d'emballage ou à la teneur en fibres.
Revue et magazines	Les revues couchées à sec, les catalogues, les sections de papier couché de pâte mécanique, les rognures mélangées de pâte mécanique et les rognures de feuilles de garde.
Substituts de pâte	Papiers et cartons blanchis non imprimés.
Autres fibres	Les papiers à usages spéciaux comme le papier cristal, le papier carbone et les papiers contenant des agents de résistance à l'état humide, une couche de polyéthylène, un adhésif thermofusible, etc.

milieu : chaleur, humidité et acidité en tête de liste. Lorsqu'elles sont enfouies, les fibres cellulosiques ont donc leur part de responsabilité dans la production de biogaz explosifs et nauséabonds et sont également susceptibles de contaminer le lixiviat qui s'écoule des lieux d'enfouissement sanitaire. S'il n'est pas traité adéquatement, ce liquide lixiviant, chargé de matières en suspension et de substances toxiques, est dangereux pour la survie des écosystèmes aquatiques et des sources d'eau potable.

**La récupération**

**Un bac de récupération plein de papier**

Si on récupère peu de papier proportionnellement à l'ensemble de la production, ce qu'on récupère prend néanmoins beaucoup de place dans notre bac de récupération. Les papiers et cartons représentent environ 80 % du bac de récupération d'une famille, soit 65 % de papier et 15 % de carton.<sup>3</sup>

Au Québec, les papiers et les cartons sont récupérés par le biais de collectes sélectives municipales et commerciales. Dans le secteur municipal, le papier et le carton récupérés par la collecte sélective affichent un taux de récupération de 34 % alors que la collecte sélective effectuée dans les secteurs ICI et CRD affiche un taux de récupération de 55 %. Plus de 95 % de la population québécoise est desservie par un service de collecte sélective municipale de porte en porte. Les structures de récupération existent, il reste à les utiliser au maximum !

**L'évolution de la récupération**

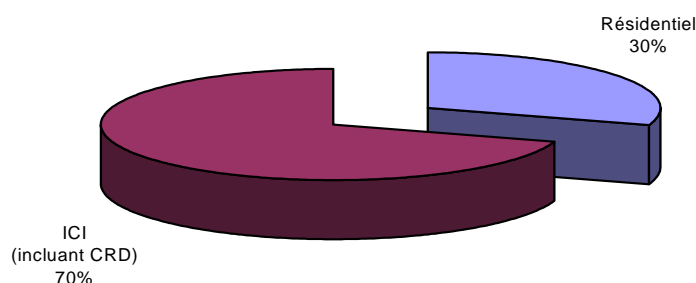
En 2004, on estime que 2 254 600 tonnes de résidus de papiers et de cartons ont été générées au Québec. De cette quantité, environ 912 000 tonnes (40 %) provenaient

<sup>3</sup> RECYC-QUÉBEC. *Bilan 2004 de la gestion des matières résiduelles au Québec.*

du secteur résidentiel et municipal, 1 305 000 tonnes (58 %) du secteur industriel, commercial et institutionnel (ICI) et 37 000 tonnes (2 %) du secteur de la construction, de la rénovation et de la démolition (CRD).

Sur ce lot, 1 031 600 tonnes ont été récupérées (46 %), dont 307 900 tonnes proviennent du secteur résidentiel et 723 700 tonnes du secteur ICI et CRD. En guise de comparaison, en 2001, le secteur résidentiel en Ontario a généré près de 1 100 000 tonnes d'imprimés et d'emballages de papier et de carton, dont plus de 500 000 tonnes ont été recyclées, soit 47 %.<sup>4</sup>

### Provenance des papiers et des cartons récupérés au Québec en 2002



Depuis 1992, la récupération de papiers et de cartons d'origine résidentielle a triplé. La quantité de papiers récupérés dans les municipalités est passée de 101 000 à 307 900 tonnes. La récupération dans le secteur industriel, commercial et institutionnel et dans celui de la construction, de la rénovation et de la démolition a plus que doublé, passant de 344 000 à 723 700 tonnes.

### Quantité de papiers et de cartons récupérés au Québec depuis 1992 (en milliers de tonnes métriques)

	1992	1994	1996	1998	2000	2002	2004
Municipal	101	130	198	216	258	301	308
ICI*	344	512	598	562	572	645	724
<b>Total</b>	<b>445</b>	<b>642</b>	<b>796</b>	<b>778</b>	<b>830</b>	<b>946</b>	<b>1 032</b>

\*Incluant CRD

Source : Bilan 2004 de la gestion des matières résiduelles

La quantité récupérée pour chacune des catégories de papiers et de cartons varie selon les secteurs (voir tableau suivant). Le papier journal représente 65 % des fibres récupérées dans le secteur municipal, tandis que le carton ondulé représente 43 % des fibres récupérées dans les secteurs ICI et CRD. Tous secteurs confondus, le papier journal et le carton ondulé représentent respectivement 30 % et 35 % des papiers et des cartons récupérés au Québec en 2004.

### Catégories de papiers et de cartons récupérés au Québec en 2004 (en tonnes métriques)

	Secteur municipal	Secteur ICI	Total
Carton non ondulé	7 799	32 243	40 043
Carton ondulé	51 466	310 970	362 436
Papier blanc de haute qualité	678	49 954	50 632
Papier d'ordinateur et de bureau	6 449	84 591	91 040
Papier journal imprimé	199 063	109 098	308 161
Papier mélangé	38 452	74 870	113 322
Papier revues, magazines	544	49 302	49 846
Autres fibres (TétraPak)	3 472	12 670	16 142
<b>Total</b>	<b>307 924</b>	<b>723 698</b>	<b>1 031 622</b>

\* Incluant CRD

<sup>4</sup> Waste diversion Ontario, *Blue Box Program Plan*, février 2003.

### La Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008 : des mesures pour améliorer la récupération

La *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008* fixe des objectifs de récupération pour les papiers et cartons selon chaque secteur :

- 60 % pour le municipal;
- 70 % pour le secteur des industries, commerces et institutions (ICI);
- 60 % pour le secteur de la construction, de la rénovation et de la démolition (CRD).

Pour atteindre ces objectifs, les papetières québécoises doivent s'assurer d'un approvisionnement soutenu de résidus de papier. La *Politique québécoise de gestion des matières résiduelles 1998-2008* propose deux mesures qui visent directement à augmenter la quantité de papiers et de cartons récupérés par les ménages et le secteur ICI :

- les entreprises visées doivent récupérer et mettre en valeur les emballages et les imprimés qu'elles commercialisent ou bien contribuer au financement de la collecte sélective;
- les actions que les établissements du secteur ICI accomplissent en vue de réduire et de mettre en valeur leurs matières résiduelles, ainsi que leurs résultats, doivent être enregistrés et connus du grand public.

Dans le premier cas, des dispositions ont été introduites dans la loi sur la Qualité de l'environnement par le projet de loi 102, adopté en décembre 2002, et le règlement sur la compensation pour les services

municipaux fournis en vue d'assurer la récupération et la valorisation de matières résiduelles. Cette nouvelle législation impose aux producteurs d'assumer jusqu'à 50 % des coûts nets de la collecte sélective imputable à leurs produits. Exceptionnellement, les médias écrits verseront un montant forfaitaire d'au plus 1,3 M \$ par année durant les cinq premières années d'application de la réglementation.

Quant à la deuxième recommandation de la *Politique*, RECYC-QUÉBEC a lancé, en 2003, le programme de reconnaissance *ICI on recycle!* Ce programme vise à souligner les efforts des ICI qui ont atteint les objectifs définis pour leur secteur par la *Politique*.

La *Politique* prévoit également une série de mesures concernant l'éducation, la sensibilisation et la participation citoyenne, le soutien au démarrage et à la consolidation d'entreprises d'économie sociale ainsi que l'adoption d'une politique d'achats gouvernementale favorisant les produits recyclés.

À la lumière des résultats du *Bilan 2004 de la gestion des matières résiduelles au Québec* et en supposant que la quantité de matières résiduelles générées demeure la même, il faudra récupérer près du double de la quantité de papiers et de cartons récupérés actuellement au Québec pour atteindre l'objectif de 2008.

### Le prix des papiers et des cartons récupérés

Outre l'offre et la demande qui influencent considérablement la valeur des papiers et

### Quantités visées par la politique de papiers et de cartons générés et récupérés au Québec en 2004 (en tonnes métriques)

Secteurs	Quantité potentielle	Objectifs pour 2008	Quantité visée	Quantité récupérée	% récupéré sur potentiel
Municipal	912 000	60 %	547 200	307 900	34 %
ICI	1 305 000	70 %	913 500	723 700	54 %
CRD	37 000	60 %	22 200	ind.*	ind.*
<b>Total</b>	<b>2 254 000</b>	<b>66 %</b>	<b>1 482 900</b>	<b>1 031 600</b>	<b>40 %</b>

\* ind.= valeur indéterminée. Les quantités récupérées dans le secteur CRD sont incluses avec celles des ICI. Le potentiel est calculé en conséquence.

des cartons récupérés sur les marchés, la catégorie, la qualité et la régularité de l'approvisionnement, le marché local et le marché d'exportation sont d'autres facteurs qui vont faire varier le prix. Les écarts de prix sont récurrents et très marqués, comme l'illustre la valeur du papier blanc qui a oscillé entre 79 \$ et 380 \$ la tonne entre 1986 et 2005 (voir les tableaux plus bas). Les prix des autres catégories de papiers et de cartons sont tout aussi volatiles. En 2005, les différents types de papiers et de cartons pour lesquelles nous possédons des données sur plusieurs années se négociaient à une valeur près de la moyenne ou supérieure à celle-ci.

La montée fulgurante du prix des papiers et des cartons survenue en 1995 s'explique en partie par le développement accru de certains pays d'Amérique du Sud et d'Asie

à cette époque. Au cours des années 1990, les récupérateurs québécois ont exporté des quantités inhabituelles de papiers et de cartons récupérés vers ces pays, ce qui a fait fondre les inventaires disponibles pour les usines nord-américaines. Cette situation est survenue alors que les Américains voyaient leurs besoins en papiers et en cartons récupérés augmenter rapidement afin de satisfaire les exigences de leur législation dans ce domaine. Quant à eux, les prix relativement élevés des dernières années s'expliquent notamment par la hausse de la demande asiatique en matières secondaires.

**Évolution du prix des papiers et des cartons récupérés de 1986 à 2005  
(en dollars/tonne métrique)**

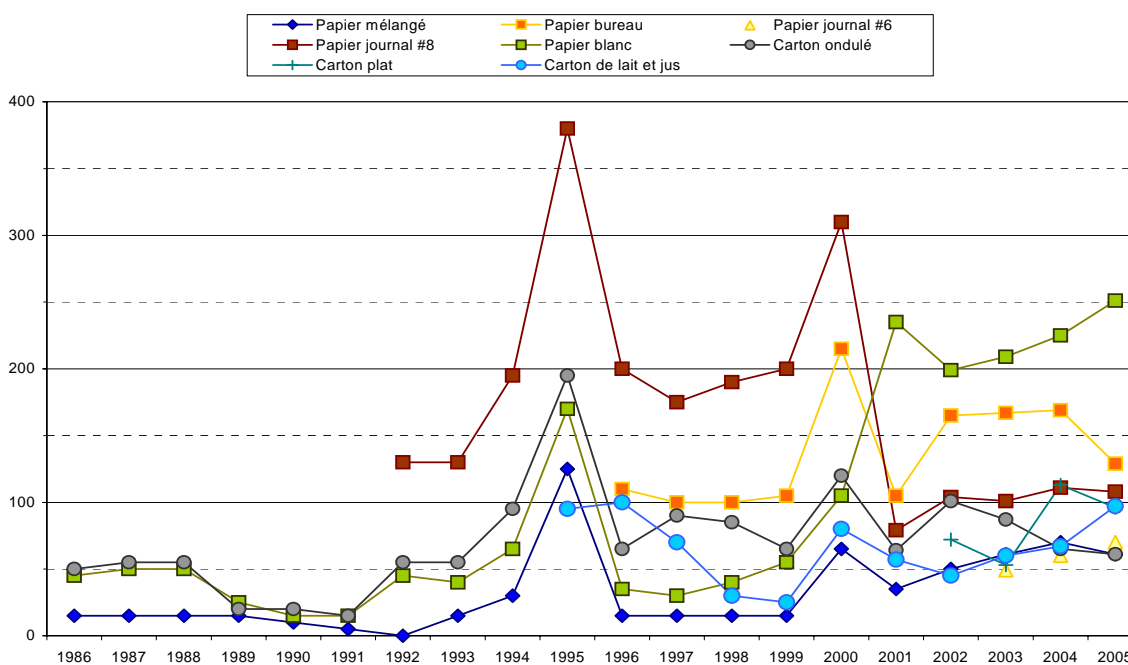
Catégories	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995
Papier mélangé	15	15	15	15	10	5	0	15	30	125
Papier bureau	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Papier journal #6	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Papier journal #8	45	50	50	25	15	15	45	40	65	170
Papier blanc	-	-	-	-	-	-	130	130	195	380
Carton ondulé	50	55	55	20	20	15	55	55	95	195
Carton plat	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Carton de lait et de jus	-	-	-	-	-	-	-	-	-	95

Catégories	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Papier mélangé	15	15	15	15	65	35	50	61	70	61
Papier bureau	110	100	100	105	215	105	165	167	169	129
Papier journal #6	-	-	-	-	-	-	-	49	60	70
Papier journal #8	35	30	40	55	105	235	104	101	111	108
Papier blanc	200	175	190	200	310	79	199	209	225	251
Carton ondulé	65	90	85	65	120	64	101	87	65	61
Carton plat	-	-	-	-	-	-	72	53	113	96
Carton de lait et de jus	100	70	30	25	80	57	45	60	67	97

**Valeur des papiers et des cartons récupérés de 1986 à 2005 (en dollars/tonne métrique)**

Catégories	Valeur moyenne	Valeur maximale	Valeur minimale
Papier mélangé	32	125	0
Papier bureau	137	215	100
Papier journal #6	60	70	49
Papier journal #8	72	235	15
Papier blanc	205	380	79
Carton ondulé	71	195	15
Carton plat	84	113	53
Carton de lait et de jus	66	100	25

**Évolution du prix des papiers et des cartons récupérés de 1986 à 2003 (en dollars)**



RECYC-QUÉBEC suit de près *l'indice des prix* des matières récupérées, accessible dans son site Internet, qui donne de plus amples renseignements sur la valeur marchande des papiers et des cartons.

**Le recyclage**

**Le recyclage du papier, une vieille histoire**

Bien que le recyclage soit un phénomène nouveau dans certaines villes, il constitue une véritable tradition dans l'industrie canadienne du papier depuis près de 200 ans. En 1805, des chiffons de lin et de coton étaient récupérés à Montréal et à Québec puis expédiés à la première usine de papier du Canada, située au Québec à Saint-André-d'Argenteuil, afin de produire du papier journal et du papier d'emballage.<sup>5</sup> Presque deux siècles plus

<sup>5</sup> Association des produits forestiers du Canada, 2004.

tard, l'industrie canadienne des pâtes et papiers a investi plus de 1,7 milliard de dollars en recherche et développement, entre 1989 et 1998, dans le but de fabriquer du papier et des emballages à base de fibres recyclées.<sup>6</sup>

En plus de préserver la ressource, le recyclage des papiers et des cartons permet un important gain net d'énergie, de l'ordre de 25 %, et évite certains risques environnementaux inhérents à la fabrication du papier à partir de matières vierges. Des efforts importants, réalisés au chapitre du recyclage des pâtes et papiers, ont permis de réduire la pression sur la forêt québécoise. Le tableau suivant indique les quantités de papiers et de cartons recyclés au Québec selon les différentes catégories. Après le papier journal, le carton ondulé est le plus recyclé.

**Quantité de papiers et de cartons recyclés au Québec de 1996 à 2002 (en milliers de tonnes métriques)**

Catégories	1996	1998	2000	2002
Carton non ondulé	25	28	34	174
Carton ondulé	442	434	525	507
Papier blanc de haute qualité	37	208	104	86
Papier d'ordinateur et de bureau	80	201	250	260
Papier journal	595	612	587	855
Papier mélangé	243	83	50	83
Papier revues, magazines	175	259	190	483
Autres fibres	174	152	104	15
<b>Total</b>	<b>1 771</b>	<b>1 977</b>	<b>1 844</b>	<b>2 463</b>

*Données 2004 non disponibles*

**Les lois américaines exigent un contenu recyclé**

Les produits finis de papiers et de cartons contiennent presque toujours un contenu recyclé. Les producteurs d'emballages et d'imprimés canadiens et québécois exigent un pourcentage de matières recyclées, par conviction et souci environnemental, alors que leurs homologues américains sont régis par une loi, qui les oblige à incorporer dans leur production un contenu recyclé. Par exemple, en ce qui concerne le papier journal californien, le contenu recyclé devait être de 25 % en 1992 et de 60 % en 2000. Les papiers récupérés québécois et canadiens bénéficient donc de la bonne volonté des producteurs d'ici et de la législation qui détermine les exportations massives (près de 80 %) vers le marché américain. En 2002, 2,463 millions de tonnes de papiers et de cartons ont été recyclées par 28 usines qui ont importé plus de un million de tonnes de matières récupérées, en grande partie des États-Unis. L'industrie papetière québécoise représente sans doute un des principaux partenaires de l'industrie du recyclage au Québec et au Canada.

**Les 3RVE**

Choisir le mode de mise en valeur des résidus de papier ne se fait pas à la légère puisque toutes les étapes du cycle de vie des produits doivent être prises en considération. De l'exploitation de la matière première à l'élimination des produits rebutés, en passant par la récupération, le transport et la transformation, chaque étape a ses spécificités. Dans l'industrie, certains pensent que la valorisation énergétique du papier devrait être privilégiée au recyclage. Ce faisant, ils bousculent la hiérarchisation des 3RV. Au Québec, celle-ci est respectée selon l'ordre suivant : réduction à la source, réemploi, recyclage et, finalement, valorisation énergétique.

<sup>6</sup> Conseil des produits des pâtes et papiers (CPPP.)

### L'industrie québécoise de la récupération et du recyclage des papiers et des cartons

On retrouve une centaine de récupérateurs de papiers et de cartons au Québec, dont certains récupèrent exclusivement des papiers et des cartons et d'autres, comme les ressourceries, qui récupèrent ces fibres parmi plusieurs autres matières résiduelles. Montréal accueille près du quart de ces récupérateurs, suivi de la Montérégie où on en trouve une douzaine. Pour ce qui est du recyclage, plus de 30 recycleurs de papiers et de cartons opèrent sur tout le territoire de la province. Ils se concentrent dans les régions du Centre du Québec, de Québec et du Saguenay Lac Saint-Jean, où se situent des villes papetières comme Trois-Rivières et Saguenay.

## Les enjeux

### Mieux desservir les petits commerces et les régions éloignées

Le Québec éprouve des difficultés à organiser la récupération auprès des petits et des moyens générateurs de papiers et de cartons; les grandes entreprises semblent généralement bien desservies. D'un autre côté, le recyclage des papiers et des cartons est actuellement très influencé par les jeux des marchés internationaux qui affaiblissent la demande de la pâte de bois. Les contraintes technologiques sont aussi très présentes et occupent largement les ingénieurs en vue de développer au Québec une façon, déjà existante ailleurs dans le monde, de recycler les fibres qui composent les contenants multicouches comme les cartons de lait et de jus.

Les systèmes de récupération ne sont pas assez étendus. Ils desservent donc mal les régions éloignées. La faible densité démographique accroît les coûts de la collecte sélective et du transport vers les marchés des matières recyclables.

## La toxicité de l'encre au recyclage

D'un point de vue environnemental, le recyclage du papier imprimé, qui constitue la plus grande part des papiers et des cartons postconsommation récupérés, comporte des inconvénients qui peuvent, dans certains cas, excéder les désavantages occasionnés par le traitement traditionnel des déchets comme l'élimination.<sup>7</sup> Même s'il peut être recyclé tel quel pour des applications futures comme la fabrication d'isolants cellulose et d'autres matériaux de construction, le papier imprimé doit être désencré en tant que papier fin ou nouveau papier journal. Ainsi, 30 % de ce qui compose les résidus de papiers n'est pas recyclable et demeure, après le traitement, sous forme de boues de désencrage qui constituent de véritables cocktails toxiques : un rassemblement de métaux lourds bio-accumulables provenant des encres et d'organochlorés générés par les processus de blanchiment. En 2003, près de 1,7 million de tonnes en poids humide de boues mélangées (incluant des boues de désencrage) ont été produites. Le tiers environ va à l'enfouissement tandis que près de 25 % est incinérée.<sup>8</sup>

Le papier journal, le carton et la pâte de papier que le Québec exporte en grande quantité vers les États-Unis doivent avoir un contenu recyclé pour être conforme aux lois américaines. Pour répondre à cette demande, l'industrie papetière québécoise importe de grandes quantités de résidus de papier récupéré car la quantité collectée en sol québécois est insuffisante.

<sup>7</sup> Rajotte, A. « Dossier environnement », *L'ingénieur*, Août 1994.

<sup>8</sup> Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. *Bilan annuel de conformité environnementale - Secteur des pâtes et papiers, 2004*. 200 pages.

## Les améliorations récentes et les pistes pour l'avenir

### Des encres végétales ou une utilité pour les boues de désencrage

Heureusement, l'utilisation de plus en plus répandue d'encres végétales diminue la toxicité des boues pouvant alors revenir à la terre par l'épandage agricole. De plus, les boues de désencrage traditionnelles pourraient servir de couche d'imperméabilisation lors de la fermeture des lieux d'enfouissement sanitaire ou pour recouvrir les sites miniers désaffectés. Des études sont présentement en cours afin de développer ces avenues.

### Des pistes favorables au recyclage... et au compostage

Dans les édifices à bureaux, les systèmes de collecte et de tri peuvent être améliorés de façon à optimiser la qualité et la quantité de papiers et de cartons récupérés. Par exemple, RECYC-QUÉBEC gère depuis 2004 le programme de récupération dans les édifices gouvernementaux et projette d'offrir le service à tous les édifices d'ici 2006.

Dans le secteur résidentiel, la quantité de papiers et de cartons récupérés peut largement augmenter par l'extension des programmes de collecte sélective aux municipalités qui ne sont pas encore desservies et par des actions de sensibilisation.

Les centaines de milliers de tonnes de fibres qui sont dirigées vers l'enfouissement offrent un potentiel intéressant de mise en valeur. La récupération et la mise en valeur de certains emballages, dont les cartons de lait et de jus et les sacs hydrofuges, offrent un bon potentiel puisque les débouchés et les prix offerts sont tributaires de quelques rares usines nord-américaines qui les traitent présentement. Le compostage de son côté représente une

alternative intéressante pour le carton ondulé paraffiné et le carton plat. Selon une étude indépendante<sup>9</sup>, le compostage, applicable à toutes les fibres *épuisées*, peut réduire la quantité de résidus solides et réintroduire des éléments nutritifs précieux dans le sol.

## Un coup d'œil à l'international

En général, la mise en valeur du papier s'est mondialisée au cours des dix dernières années et, pour les années à venir, les usines québécoises seront en concurrence avec les entreprises étrangères pour leur approvisionnement. De plus, les activités de l'industrie du recyclage sont cycliques et des variations importantes peuvent avoir lieu d'une année à l'autre.

## Des conseils pour contribuer à la saine gestion des résidus de papiers et de cartons

### Bien trier les résidus

La clé du succès pour le recyclage des papiers et des cartons réside dans l'amélioration de la qualité des matières résiduelles envoyées à la collecte sélective, et ce, peu importe si on habite à Montréal ou en Abitibi. En suivant bien les indications des municipalités, on évite le mélange et la contamination des matières, ennemis numéro un du recyclage. Une préparation adéquate de la matière n'est pas compliquée. Il suffit, par exemple, de retirer le sac de plastique à l'intérieur des boîtes de céréales!

### Bien collecter les résidus

Par souci d'économie, de nombreuses municipalités procèdent à la collecte pêle-

<sup>9</sup> Projet de recherche du CEEPC (Conseil de l'environnement des emballages de papier et de carton) à l'Université McGill de Montréal.

mêle des matières recyclables sur leur territoire. Cette façon de faire évite bien des maux de têtes aux citoyens, mais accentue le travail des centres de tri. En effet, les centres de récupération et de tri doivent s'assurer de la qualité de leurs opérations afin de répondre aux exigences des recycleurs et d'obtenir un bon prix auprès des marchés locaux et internationaux.

### Pour plus d'information

Ligne INFO-RECYC :

1 800 807-0678 (sans frais)  
(514) 351-7835 (Montréal)

Adresse de courrier électronique :

[info@recyc-quebec.gouv.qc.ca](mailto:info@recyc-quebec.gouv.qc.ca)

Site Internet :

<http://www.recyc-quebec.gouv.qc.ca>

### Liens Internet utiles

Conseil de l'industrie forestière du Québec

<http://www.cifq.qc.ca/>

L'Association des produits forestiers du Canada

<http://www.cppa.org/>

Conseil des produits des pâtes et papiers

<http://www.pppc.org>

Dernière mise à jour : Mars 2006